
Le Livre de la patrie

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1986.01146

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Weill (Eugène) & Maurice (Georges) Éditeurs (Paris)

Imprimeur : Imprimerie Nouvelle, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1883

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Benner (E.) et Benner (J.)

Matériau(x) et technique(s) : carton, papier

Description : Relié, couverture cartonnée imprimée, dos toile marron avec report titre.

Mesures : hauteur : 18 cm ; largeur : 11,2 cm

Notes : Inscrit sur la liste des ouvrages fournis gratuitement par la ville de Paris à ses écoles communales. Weill (Eugène) & Maurice (Georges) Éditeurs, 169, Bd Saint-Germain, Paris.

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Littérature française

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 332-4

ill.

— 306 —

Quand le tambour battra demain,
Que ton âme soit aguerrie,
Car j'irai t'offrir de ma main
A notre mère, la patrie.

Sois fils et frère jusqu'au bout,
Sois ma joie et mon espérance,
Mais souviens-toi bien qu'avant tout,
Mon fils, il faut aimer la France.

Elle a subi le grand affront ;
Mais Dieu veut qu'elle se relève :
Nos écoliers la vengeront
Et par l'esprit et par le glaive.

Oui, nos fils feront leur devoir ;
Fais d'abord celui de ton âge :
On acquiert, quand on sait vouloir,
Et la science et le courage.

Travaille en silence, obéis,
Apprends à tout souffrir sans larmes ;
Et plus tard, servant ton pays,
Tu seras ferme sous les armes.

Sache applaudir de bonne foi
Le mérite qu'on te préfère ;
Si d'autres l'aiment plus que toi,
Tant mieux pour la France, ta mère !

Garde la devise des tiens,
De ton aïeul qui fut mon maître,
Et redis comme nos anciens :
« Il vaut mieux être que paraître. »

— 307 —

Vous serez soldats, chers enfants !
Peut-être, après mainte souffrance,
Un jour, vaincus ou triomphants,
Il faudra mourir pour la France.



Le petit soldat.

Alors je serai, grâce à Dieu,
Là-haut où ma mère est allée,
Mais mon âme avec vous au feu
Redescendra dans la mêlée.

VICTOR DE LAPRADE.

Le Livre d'un père. — Didier.